



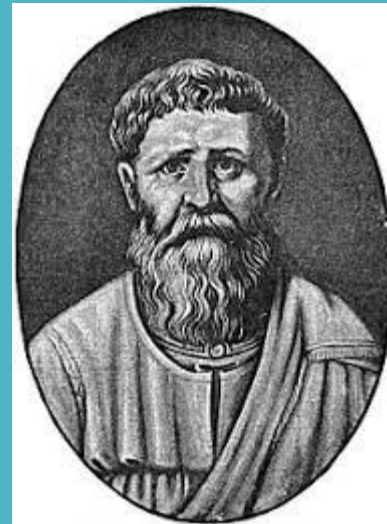
# “Aime et fais ce que tu veux”

Point de vue du psychologue et sexologue sur le message de Saint-Augustin

Richard Clautiaux

Psychologue et Sexologue

28 Aout 2019



# PLAN

Introduction

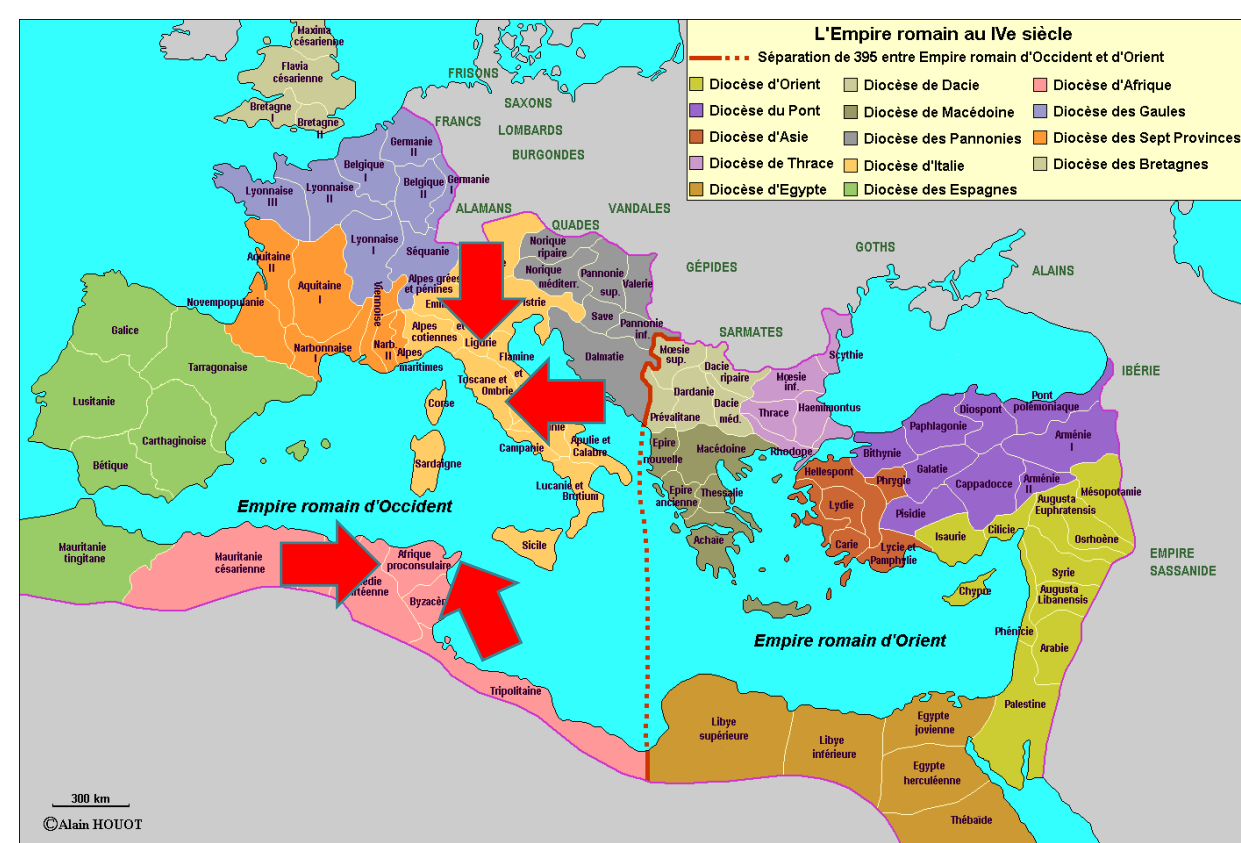
Quelques mots sur St Augustin

Soi et l'Amour

Le Faire et le Vouloir

Synthèse

Conclusion



# INTRODUCTION



Appel de Saint Augustin à replacer dans le contexte de l'époque

Qui est Saint Augustin ?

- Perçu à l'époque comme un précurseur des questions intimes
- Œuvre qui s'interroge sur les pulsions du sexe / la question du contrôle des pulsions.
- Fort pouvoir d'identification pour les lecteurs : exemple d'être en vérité avec soi

# INTRODUCTION

Quel contexte de la vie et du message de Saint Augustin?

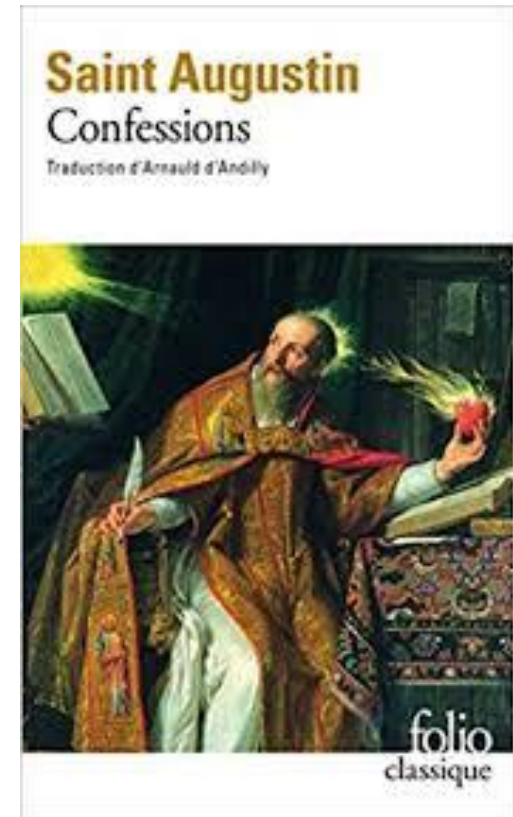
1<sup>ère</sup> autobiographie Latine

Message sur la sexualité et la maîtrise du désir physique.

Ambivalences de Saint Augustin.

Saint Augustin : « Puissant débat intérieur que je menais contre mon âme ».

« l'âme donne des ordres au corps et elle est obéi sur le champ [...] et se heurte à des résistances ».



# Quelques mots sur St Augustin



Augustin est né à Thagaste en 354 (Actuelle Souk Ahras en Algérie). Petite municipalité de montagne à 90 Km de la méditerranée.

le Fils d'un Décurion Romain (Païen) du nom de Patricius (donc de famille aisée, bien qu'en perte de moyens). Sa mère Monique est une fervente Chrétienne.

Patricius est un homme infidèle ce qui crée des tensions au sein du couple...

Sa culture est très latine, et, bien qu'il soit doué, il est considéré comme indocile et n'aime pas l'école.

Son rapport à l'école est très critique et aussi conditionné par le fait d'avoir dû arrêter l'école prématurément par manque de moyens financiers, bien qu'il reprendra plus tard grâce à l'amitié de son père.

Il reprend ses études à 17 ans à Carthage dans une ville de « théâtre et d'Amour »...

# Quelques mots sur St Augustin



A l'époque, il se convertit au Manichéisme.

Il rencontre la mère de son fils (ne sera jamais nommée dans ses écrits\*)  
avec qui il restera en concubinage pendant 15 ans.

De cette union, naît un fils : Adeodat (fils donné par Dieu). Il vivra avec son fils jusqu'à la mort précoce de ce dernier à 17 ans.

**C'est un homme de **chair** et il assume d'être un homme de chair, même s'il lutte contre ses désirs.** (notion de « chair » différemment vécue aujourd'hui → résurrection de la chair dans le sens de la transfiguration : semence → plante)

Il va ensuite partir vers l'Italie vers 382 (Rome dans un premier temps, puis Milan). Il suit avec assiduité les homélies de son ami Ambroise de Milan)

Suite au récit d'un ami qui s'est converti au Christianisme, il est subjugué et décrit un vrai bouleversement dans sa vie...

Se converti à 32 ans en 387 en même temps que son fils.

# Quelques mots sur St Augustin



Pour lui, le Christianisme = réflexion philosophique, mais aussi accepter de rentrer dans une institution

→ Baptisé par Ambroise, Evêque de Milan, un des 4 pères de l'Eglise d'Occident avec Saint Augustin, Saint Jérôme de Stridon et Saint Grégoire le Grand).

En rentrant en Afrique (fin 388 vers Thagaste), il veut avoir une vie de moine, mais pas d'ascèse. Il souhaite être entouré d'amis, vivre de la prière, de la réflexion, et de l'écriture comme à l'époque où il vivait à Milan

Augustin vit et pense dans une inquiétude permanente, ce qui lui confère une certaine proximité / reconnaissance du peuple qui l'entoure.

Il est assez connu de son vivant, déjà bien avant de devenir l'Evêque d'Hippone en 395 (actuelle ville d'Annaba, Nord-Est de l'Algérie). A l'époque, il est choisi par les fidèles, et peut ainsi fonder son monastère à Hippone.

# Quelques mots sur St Augustin



Il va passer beaucoup de temps à réfléchir et essayer de conceptualiser son existence. Il écrit également beaucoup depuis ses 16 ans.

Pour lui, il y a une fêlure entre « âme qui commande et le corps qui répond ou pas ».

- L'âme c'est l'esprit et la raison (et plus que la raison),
  - La chair, c'est la sexualité, mais c'est aussi tout ce qui ressort des formes de désir (ambitions sociale, désir de richesse).
  - Contenance = sobriété de tous ces désirs charnels = se retenir / se contenir
- ➔ ce qu'Augustin nomme ainsi : « dignité chaste de la continence »

Il ressort blessé de l'impossible compromis entre l'âme et la chair au sens de son message de l'époque.



# Quelques mots sur St Augustin



Pour Saint Augustin : La sexualité devrait être heureuse et harmonieuse.

Mais elle échappe à l'harmonie à cause des différences entre l'âme et la chair.

« le désir d'apprendre est important dans toute conversation, mais très différente dans la Concupiscence charnelle légitime : faire les enfants »

« Mais occupe tout entier le corps et l'âme. Quand ils cèdent à la concupiscence, il y a satisfaction dans la volupté ». (ils = les amants)

**Ce qu'il y a de mauvais dans le plaisir, c'est qu'il submerge la volonté...**

Pour Augustin, l'homme voulu par Dieu est sexualisé. (Y compris pour Adam et Eve, mais qui n'est pas en conflit avec l'âme).

# Quelques mots sur St Augustin



Augustin fait le choix de renoncer à la sexualité pour garder le contrôle de son âme = peur de ne pas contrôler sa sexualité

Rappel :

→ Epoque où le vécu sexuel est différent lié aux banquets → son père est décurion, et peut parfois se retrouver dans un tel milieu

→ Peu de crimes sexuels à l'époque hormis le rapt de jeunes filles, ce qui laisse beaucoup de liberté pour les Romains de « naissance Libre ».

Pour lui, une vie qui écarte la sexualité est absolument meilleure qu'une vie avec sexualité (même dans le cadre du mariage).

# Quelques mots sur St Augustin



Attention, au début de l'Eglise, les hommes mariés peuvent être consacrés.

Mais progressivement, l'abstinence sexuelle s'est imposée.

Il y a une résistance assez forte au début pour garder le mariage, même s'ils sont très surveillés dans leurs relations avec les femmes qui fréquentent leur maison.

Il y a une discipline de la sexualité qui occupe une place croissante dans les préoccupations de l'Eglise.

→ place de la continence différente selon que le message s'adresse au peuple ou aux clercs.

# Quelques mots sur St Augustin



Sur la sexualité : Michel Foucault disait des confessions :

« Eglise impose la confession régulière quasi hebdomadaire avec Examen de Conscience ».

- prendre conscience de soi à travers le filtre de la sexualité et des péchés
- découvrir sa propre sexualité à travers les aveux de la chair

Mais la confession (auriculaire) n'existe pas à l'époque d'Augustin, c'est un profond examen de conscience personnel qu'il réalise à travers les « Confessions ».

L'œuvre de Saint Augustin est un apport considérable :

→ fait sortir la parole du Vatican et des conciles pour être « popularisée » à travers les œuvre des psychanalystes (Michel Foucault), historiens (Peter Brown, Claire Sotinel), etc...

# Quelques mots sur St Augustin



Augustin à été continent après sa conversion, il en a pris la résolution et l'a assumée, sans renier l'immense affection qu'il avait pour ses amis.

Il a vécu dans la chair avec sa concubine (« Mère d'Adéodat ») du temps où il était marié / en couple, bien qu'il renvoie celle-ci pour un mariage conseillé par sa mère.

Dans ses réflexions, il va aussi beaucoup s'interroger sur la « pureté des enfants » et à quel moment ils sortent de leur candeur (restes de sa pensée manichéenne)

« Enfant qui pleure le sein, mais adulte, le convoiter avec une telle ardeur, non pas le sein, mais l'aliment convenable à mon âge serait répréhensible [...] ainsi la faiblesse du corps est innocente, mais pas son âme »

« Il n'y a pas d'innocence enfantine[...] où et quand ai-je été innocent ?»

# Quelques mots sur St Augustin



A travers ses réflexions, Augustin veut outiller l'Eglise d'une pensée solide à une époque où la parole catholique n'est pas facile à porter (Hérésie, débats sur les aspects fondamentaux de la Foi, persécutions arrêtées depuis peu...)

→ édit de Milan en 311 et 313, etc.

Il restera une idée très forte du péché originel chez les Augustiniens.

Interroge ainsi beaucoup la rédemption : Quelle prédominance : grâce ou œuvres ?

Peut-on gagner sa divinité par le don ou par son œuvre ?

L'homme, des suites de ce péché, est incapable de se sauver lui-même. Il ne peut le faire que grâce à l'aide de Dieu. Penser pouvoir le faire par soi-même est une faute en soi qui conduit à la perdition → nécessité de la grâce de Dieu (qui ne dépend pas du contrôle de l'individu ou du prêtre)

# Quelques mots sur St Augustin



Il existe chez Augustin une forme de lucidité et de pessimisme radical : en chaque homme il y a les germes du mal, à cause du péché originel.

D'où l'idée qu'il est important de chercher à construire sa rédemption par ses œuvres, même si cela doit venir du Divin.

Mais on ne perd rien à le faire → d'où l'importance de la conversion à l'époque...

→ position ambivalente d'Augustin dans l'écriture des « confessions »

On doit essayer de construire sur Terre « La cité de Dieu ».

Livre écrit plus tard dans sa vie, suite au sac de Rome par les Goths en 410 : insiste sur la nécessité de l'ouverture du monde aux croyants et aux non croyants.

→ recherche de réconciliation entre les peuples et les différentes religions (plus nombreuses à l'époque)

# Quelques mots sur St Augustin



Quel modèle pour la parole de Saint-Augustin aujourd'hui ?

Quelle évolution du monde et quels repères similaires ?

Quelles morales à une époque où l'Eglise et l'état sont séparés ?

→ Divergences qui éloignent au lieu de rapprocher.

Quelles influences pour la formation cognitive, émotionnelle, éducative, spirituelle, religieuse des personnes ?

Adéquation entre formations et actions → Rôle et place de chacun dans la société ?



# SOI ET L'AMOUR



Pour paraphraser Descartes, on pourrait s'aventurer vers un : « J'aime donc je suis... »

Pour aimer, il faut être...

Pour être, il faut avoir été « parlé »

**Le langage donne vie aux choses et aux Hommes**

L'Homme doit se dire, se raconter, s'écouter et écouter ses parents :

Il reçoit d'eux un bien précieux : l'humanité.

En reconnaissant l'Autre de la même tribu / humanité que soi, on peut développer la fraternité, la filiation et l'amour (l'amour s'étant par la suite émancipé de la filiation)

# SOI ET L'AMOUR



L'humanité s'inscrit en soi à travers notre capacité à être connecté aux autres :

- À leur tendre la main et à former une chaîne :
- l'Humanité est un ensemble plus vaste que ses membres :
- Humanité = humains + valeurs partagées

**Pour tendre la main**, il faut plus que du courage ou de la tolérance : **Il faut de l'Amour**

Un amour qu'il faut partager entre la pensée et la chair \*:

- Penser l'Amour de l'Autre, de soi

Et l'Amour « sexué », celui qui implique la sexualité

**Saint Augustin : « aimer et être aimé m'étaient bien plus doux quand je jouissais du corps de l'être aimé ». « je fus aimé, j'en viens secrètement aux liens de la possession, et mon bonheur fut pris dans un réseau de tourments »**

# SOI ET L'AMOUR



L'amour :

Don précieux que l'on reçoit de ses parents / proches / tuteurs

Compétence que le nourrisson suscite chez l'adulte (théorie de l'attachement)

Permet à l'adulte de s'attacher à l'enfant

→ Nous permet d'être parlé, et donc d'exister.

C'est un moyen et une fin en soi.

Un moyen de partager une valeur fondamentale : celle de la valeur de SOI

Sans cette valeur, il n'y a pas de chemin vers l'Autre

# SOI ET L'AMOUR

La valeur de soi mène à prendre soin de soi

Et à se construire une existence:

➤ Vivre, entreprendre, oser, respecter, se lier, etc.

La valeur de soi aide à comprendre la valeur de l'Autre:

➤ Solidarité, humanité, accueil, etc.

En une phrase :

Pour aimer l'Autre, il faut avoir été aimé, soi.



# LE FAIRE ET LE VOULOIR



Les verbes d'actions nous amènent dans la dimension de l'être en mouvement :

Il n'est pas seulement contemplatif, tourné vers la pensée, l'intériorité, l'introspection (mouvement inverse de la contemplation).

Pour faire, là encore, il faut pouvoir : Qui donne les autorisations ?

➤ Parents, tuteurs, religieux, autorités réelles ou symboliques

Sans ces autorisations, il n'y a pas d'action, pas d'« aller-vers ».

L'éducation se charge de donner un certain nombre de limites et d'autorisations

# LE FAIRE ET LE VOULOIR



Un juste équilibre est donc fondamental pour l'harmonie de l'individu :

Ne pas être pris dans la culpabilité de la transgression!

Mais la transgression elle-même dépend du système de valeurs dans lequel on regarde l'action :

Différence entre la famille, l'état, la religion :

- Plusieurs cercles qui se recoupent, mais ne se superposent pas nécessairement (frontières « solides », clivage, etc..)
- Chacune des autorisations reçues nous permettent de faire, en étant « libre » d'une certaine culpabilité.

# LE FAIRE ET LE VOULOIR



Dans le « Faire », on peut trouver 3 instances : autorisation, limite et absence.

Lorsque l'autorisation et / ou la limite sont absentes, l'individu se charge lui-même de se donner des autorisations

Selon son contexte de vie, son éducation, sa personnalité, son environnement, ses relations sociales et intimes, il va soit développer ses autorisations, soit s'inhiber.

En l'absence de cadre, il n'y a pas de sens où « aller-vers »

Quand toutes les directions sont ouvertes, tout est vaste, parfois trop pour les individus (différence entre aventurier ou casanier).

Autre problème : quand donner les autorisations ?

→ selon l'âge et le développement, la confiance et le respect des règles

# LE FAIRE ET LE VOULOIR



Et le vouloir ?

Il émerge après les autorisations, en conscience des limites et en ayant du sens aux choses...

Et pour se mettre en place, il faut l'encouragement.

L'encouragement vient avec l'amour et l'attente du parent.

Le désir du parent de voir son enfant grandir (et donc de ne pas le garder en position d'Infans), va le guider vers l'établissement d'objectifs qui vont être plus ou moins imposés ou encouragés.

L'enfant, selon son état (relationnel, éducatif, etc.) va choisir, ou se sentir contraint de développer ce courage et cette volonté.



# LE FAIRE ET LE VOULOIR



On peut alors s'interroger sur ce qui va faire la différence entre le courage et la volonté :

Est-ce la récompense ?

L'intériorisation de la valeur ?

Le sentiment de grandeur qui en ressort ? (bénéfice secondaire à la réussite de la tâche)

Le fait d'aller affronter son chemin en le sachant (im)possible?

Dans tous les cas, l'individu devra s'interroger sur la cause qu'il sert.

Est-ce la sienne propre, ou celle de l'Autre ? (processus automatisés = 99%)

# SYNTHESE



« Aime et Fais ce que tu veux »

Implique une dimension de liberté qui est en décalage partiel avec l'époque actuelle

- décalage car les limites sont plus importantes aujourd'hui d'un point de vue de la loi
- partiel car l'homme, par la connaissance et le partage repousse sans cesse les limites...

A ce titre, c'est bien dans sa propre morale que l'homme peut choisir de faire ce qu'il veut : à condition qu'il ait intégré les règles de vie en société...

Quelle exploration du monde aux confins des limites ? Quelles limites ?

# SYNTHESE



« Aime et Fais ce que tu veux »

Mais la morale évolue avec les époques et finalement l'Homme peut faire ce qu'il veut ou presque (différences hommes et femmes malgré tout)...

Les variations des morales des pays permettent, à l'échelle mondiale, de faire ce que l'on veut.

Mais reste qu'ici et maintenant, il appartient à chacun de réfléchir à ce qu'il veut et s'assurer par la suite qu'il peut le faire.

Qui peut quoi...? ET SURTOUT : quelles autorisations me permettent de pouvoir faire ce que je veux?

# SYNTHESE



« Aime et Fais ce que tu veux »

Cette autorisation de Saint Augustin est très intéressante à lire aujourd'hui car elle nous engage à vivre notre « vouloir » : « **Agir notre volonté** », puisque que nous sommes pécheurs, et que la rédemption viendra du Divin.

→ cela doit être un fort message d'ouverture et de tolérance, y compris envers ce qui nous choque parfois.

Importance de ne pas confondre égoïsme et narcissisme!

Nécessité de penser à soi, pour aller vers l'Autre.

S'oublier, c'est rentrer dans la servitude.

Réflexion indispensable : Servir ou être asservi ? En conscience ou dans l'ignorance ?

# SYNTHESE



« Aime et Fais ce que tu veux »

Accueillir l'Autre est ce qui me semble le plus indispensable dans notre fonction d'humanité.

Nous ne sommes pas obligés de faire ce que fait l'Autre.

Ce que fait l'Autre, c'est sa vie, son choix : nous, en qualité de frères et sœurs, nous avons à l'accueillir.

Et pourquoi ne pas l'écouter pour espérer le comprendre...?

Plus que l'écouter pour lui répondre...

# CONCLUSION



Quel avenir pour l'appel de Saint Augustin : Aspect d'un **message universel**

- Celui de l'humain → la tolérance
- Se connaître → l'introspection est indispensable
- Connaître ses désirs (de chair et d'âme) → s'accorder pour aller vers une harmonie vraie (qui est une forme de salut non religieuse, mais spirituelle)
  - Les agir en prenant soin de soi et des autres
  - Les intégrer en leur donnant du sens

Interroge nécessairement la normalité :

- Un large spectre que, seule, l'intolérance réduit chaque année un peu plus.

# CONCLUSION



Aller vers l'Autre est un grand message de la chrétienté

À une époque où la place de l'autre est interrogée dans tous les sens et souvent décrite de manière péjorative (homophobie, racisme, exclusion, etc.)

Il est fondamental d'ouvrir son cœur :

- Réapprendre à aimer l'humain dans ce qu'il est aimable
- Réapprendre à tolérer l'autre dans ce qu'il est différent
- Réapprendre à écouter avec son cœur et son esprit pour aller vers plus d'humanité

Tout en gardant une dimension de nos libertés fondamentales :

« Aime et Fais ce que tu veux »

# Merci de votre attention



Références bibliographiques :

France culture : concordance des temps / Jean-Noël Jeanneney

« Confessions » de Saint Augustin, traduction d'Arnaud d'Andilly